



© Antonin Boiffier

**CONTACT :**

Sejla (Sheila) Dukatar communication@legenerateur.com

01 49 86 99 14 / 06 85 67 90 46

**LE GÉNÉRATEUR** lieu d'art et de performances

16 rue Charles Frérot 94250 GENTILLY

www.legenerateur.com

**ACCÈS :**

T3 arrêt Poterne des Peupliers

M° Place d'Italie + Bus 57 arrêt Verdun/Victor Hugo

RER B Gentilly

Vélib' ( n° 13111, n° 42505) et Autolib' à proximité

# MILF pièce chorégraphique de Katalin Patkaï - Jeu 23 & Ven 24 janvier 2014

Après sa création en 2013 au Studio Théâtre de Vitry, *MILF* de Katalin Patkaï se pose au Générateur pour ouvrir l'année 2014. Pièce chorégraphique pour 4 interprètes, *MILF* est le résultat d'une longue complicité entre l'artiste et le lieu : performance pour FRASQ 2009, *Rock Identity* dans *3 = UNE* en 2010, *Roméo et Juliette* pour FRASQ 2013.

## Pièce chorégraphique de Katalin Patkaï.

Avec Viviana Moin, Zsuzsa Féjer, Justine Bernachon, Katalin Patkaï.

Conte futuriste, promenade sans but  
« dans des mondes inconnus et invisibles »\*  
Nature savante, un ange passe, c'est l'enfant !  
La vitalité dans l'instinct  
Le Vital instinct  
L'instant, le Ici et Maintenant  
Mère aux aguets  
Mère, enfant, femme, animal parmi les siens, parmi la jungle  
Fougère  
Heureuses les milles, les milles et une têtes veilleuses  
Gorgone, Baudelaire, monstres et compagnie du secret...  
Percés

Katalin Patkaï

\*Baron Jacob von Uexküll, biologiste

*MILF* s'élabore à partir de témoignages de femmes ayant (eu) des enfants. Ils rendent compte d'une expérience de métamorphose. Ils joignent deux états, physique et moral, différents.



## Les artistes de MILF



### KATALIN PATKAÏ - chorégraphe, interprète

Artiste en résidence au Générateur.

Fille du sculpteur hongrois Ervin Patkaï, Katalin cherche avant tout à fuir une filiation trop évidente en s'inscrivant à la Sorbonne. Après une licence de lettres modernes, elle passe le concours de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris. En 2000, avec son diplôme de scénographe, elle s'engage dans la danse contemporaine qu'elle vient de découvrir : d'abord comme scénographe auprès des chorégraphes Arco Renz, Marion Ballester et Marie-Jo Faggianelli, puis avec ses propres pièces : *Spatialisation sonore* pour un danseur (2002), qui soude une collaboration avec l'interprète et chorégraphe flamand Ugo Dehaes. Vient ensuite *X'XY* (2004), *Appropriate clothing must be worn* (2006), *Rock Identity* (2007), *Sisters*

(2008), la même année Daniel Larrieu lui remet le prix SACD du Nouveau talent chorégraphique. Puis, de sa rencontre avec l'artiste pluridisciplinaire Yves-Noël Genod, naît *C'est pas pour les cochons* (2009), une fable improbable qui réconcilie Nature et Artifice, Rousseau et Baudelaire.

### VIVIANA MOIN - interprète

Après des études de danse classique et moderne à l'École National de Danse de Buenos Aires, Viviana Moin étudie l'improvisation avec Mark Tompkins, Simone Forti, Steven Paxton, Lisa Nelson, David Zambrano, Julien Hamilton, Vera Mantero, Franz Poelstra entre autres. Elle fait un passage à l'École de cirque Fratellini et à l'École de clown et bouffon de Philippe Gaulier. Elle travaille en danse contemporaine avec Christophe Haleb, Jérôme Bel, Karine Saporta, Frédéric Gies et Frédéric du Carlo, Ayelen Parolin, Mathieu Hocquemiller, Acerina Ramos-Amador, et en théâtre avec Allio-Weber et Mélanie Martinez Llenze. Elle collabore aussi dans des projets de performance avec la plasticienne Magalie Debazeille et Pauline Curnier-Jardin. Après la création de l'association Léa P. Ning, elle organise seule ou en collaboration avec d'autres artistes des performances, des dispositifs d'improvisation et des spectacles chorégraphiques.

### ZSUZSA FÉJER - interprète

De nationalité hongroise, Zsuzsa Fejér a étudié la chimie et l'histoire du théâtre à l'Université de Veszprém en Hongrie. Elle y a également exercé le métier de directrice de Casting pour l'agence Starface. Elle arrive en France en 2001 avec un projet photographique autour de Camille Claudel, qu'elle développe à l'Université Paris 8, qui aboutira à *La Pierre*. Une pièce dansée par Emese Jantner de la compagnie Pál Frenák. Elle s'est aussi essayée à la mise en scène d'un projet jeune public : *Le chevalier miroir et la princesse microbe*, qui a tourné en France et en Guadeloupe auprès des publics scolaires. Elle est par ailleurs traductrice franco-hongroise pour le cinéma (*Lisbon Story* de Wim Wenders) et la littérature (*Szép Erni*). Elle est également speakerine dans les émissions de communication interne de l'entreprise Michelin.

### JUSTINE BERNACHON - interprète

D'abord comédienne, formée au cours Florent et au conservatoire du XIV<sup>e</sup> arrondissement de Paris, elle décide de prendre du recul avec la scène et passe un an dans le milieu psychiatrique, afin d'explorer les possibilités du théâtre comme thérapie. De cette expérience, elle tire un mémoire et le besoin d'approfondir son travail sur le corps. Elle commence de but en blanc le trapèze. Puis intègre l'école de cirque de Turin et devient trapéziste professionnelle. Entre-temps, elle a commencé la danse, nécessaire à l'apprentissage du mouvement, et quand elle finit sa formation, elle est engagée dans un projet de danse contemporaine, *BUB* d'Éric Arnal Burtschy. C'est l'exploration des possibles qui l'intéresse, aussi elle s'investit dans des projets plutôt variés, mêlant différentes disciplines artistiques.

### FRÉDÉRIC TESCHNER - collaboration artistique

Diplômé de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris en 1997, Frédéric Teschner ouvre son studio en 2002 et collabore avec des architectes, des designers, de jeunes chorégraphes et des galeries. Il conçoit les identités visuelles d'expositions et travaille également avec des centres d'art ou des institutions du ministère de la Culture. En 2008, il a conçu l'affiche du Festival international de l'affiche et du graphisme de Chaumont. Il enseigne le design graphique à la Haute École d'art et de design à Genève, à l'École supérieure d'art et de design d'Amiens ainsi qu'à l'École national supérieur de création industrielle. Il est membre de l'Alliance Graphique Internationale depuis 2010. Il a reçu le premier prix du 23<sup>e</sup> Festival international de l'affiche et du graphisme de Chaumont en 2013.

# Le Générateur

---

**Le Générateur** est un vaste espace de 600 m2 situé à la lisière de Paris 13ème. Son cadre volontairement ouvert et minimal permet la présentation de propositions artistiques sur le fil et favorise l'apparition de nouvelles écritures artistiques.

**Le Générateur** favorise les productions de formats artistiques atypiques (temporalité, géographie, contenu) et privilégie la transversalité entre les arts vivants, la poésie, l'écriture, les arts plastiques.

**Le Générateur** est un espace géré par des artistes. Lieu d'incubation (rapide) et de catalyse (très neutre), c'est l'invitation à un voyage sans destination fixe, sans autre objectif prédéterminé que d'agrandir l'univers des possibilités d'existence.



**Parmi les artistes accueillis au Générateur depuis 2006, quelques noms :**

Marina Abramovic et le groupe IPG, Esther Ferrer, SKALL, Alberto Sorbelli, François Chaignaud, Tsuneko Taniuchi, Jeanne Susplugas, Alaind Declerq, Pascal Lièvre, Eric Da Silva, David Jisse, Lisa Sartorio, Eunhye Hwang, Gabriel Hernandez, Kataline Patkaï, David Noir, Wilfried Wendling, Clyde Chabot, Catherine Froment, Charles Pennequin, Cyril Jarton, Sarah Venturi, Y Liver, Lisa Sartorio, Frédéric Lecomte, Jean-François Pavvros, Keiji Haino...

## Infos pratiques

---

Jeudi 23 et Vendredi 24 janvier 2014 à 20h30

Plus d'infos : [www.legenerateur.com](http://www.legenerateur.com)

Tarif plein 12 €, tarif réduit 8 €.

Le Générateur

16 rue Charles Frérot 94250 Gentilly

01 49 86 99 14

Accès :

T3 arrêt Poterne des Peupliers

M° Place d'Italie + Bus 57 arrêt Verdun/Victor Hugo

RER B Gentilly

Vélib' ( n° 13111, n° 42505) et Autolib' à proximité

## Contact presse

---



Sejla (Sheila) Dukatar  
[communication@legenerateur.com](mailto:communication@legenerateur.com)

01 49 86 99 14 / 06 85 67 90 46



# Note d'intention de Katalin Patkaï

---

La chorégraphie s'élabore à partir de témoignages de femmes ayant (eu) des enfants. Les états de corps et les mouvements des interprètes expriment un état psychique et physique de femmes en (r)évolution avec leur corps. Ils rendent compte d'une expérience de métamorphose. Ils joignent deux états, physique et moral, différents.

Je nomme parcours chorégraphique, le développé du mouvement qui modifie la vision d'un corps ordinaire.

A le point de départ : une femme se tient debout, on perçoit son corps dans sa vérité ordinaire. B le point d'arrivée : la femme n'offre plus à voir qu'une partie de son corps sous un angle déformant. Le mouvement : le parcours entre A et B et l'enjeu chorégraphique.

## MOUVEMENT

J'établis le mouvement comme une suite / gamme de poses. Dans ma tête, une série de dessins inscrite au fur et à mesure d'improvisations guidées. Un mouvement cinétique à la Muybridge qui dévoile l'organisation du corps. Un corps qui semble obéir à une loi inconnue. Cette manière d'écrire un mouvement me permet de m'attarder et de m'attacher à la structure du corps, à son expression morphologique.

## RYTHME

Ici, la lenteur d'exécution agit sur la rétine comme une suite d'images. Le principe tiendrait presque des peintres expressionnistes, si je ne leurs préférerais le plus contemporain Francis Bacon. On y discerne les formes mais également la trace ayant donné naissance à cette forme. La netteté de cette dernière n'étant pas totale, cela permet au spectateur de porter sa vision « au-delà » du tableau.

## « A » COMME ANIMAL

Bien qu'inspirée par la peinture, je m'inspire aussi de la grâce naturelle de l'animal en mouvement. J'aime par dessus tout la pesanteur molle et assurée du félin, la détente d'une biche surprise, et l'état d'alerte de la plupart des animaux. Sans faire d'anthropomorphisme, la qualité organique de leurs déplacements atteint des sommets d'émotion. Je recherche cette qualité. La lenteur évoquée plus haut, rejoint l'idée de l'animal aux aguets, renvoie à la transformation biologique, au rythme de la nature dans son ensemble. Même si ce rythme peut s'accompagner de violents à-coups, d'accélération et d'immobilités. Ici, précisément sur ce spectacle, je me suis intéressée à l'isolement de parties du corps. Le loup par exemple, a la capacité d'isoler sa tête sans engager la globalité de son corps. Appliquée à l'homme, cette qualité de mouvement produit un effet déshumanisant et inquiétant.

## REGISTRE

Encore un peintre en référence : Jérôme Bosch. La stupeur, engendrée par le grotesque, l'absurde et le débordement dans les scènes de Bosch, relègue en second la qualité et la composition de sa peinture.

C'est un phénomène que j'admire : le fond prend le pas sur la forme alors même qu'il dépend d'elle.

Il est le caricaturiste du moyen-âge Flamand, un artiste qui peint son actualité et démasque sa société. Les hybridations et les monstres que ma chorégraphie engendre passent par une étude empathique de mes semblables. Héroïne et victime à la fois, la femme dont je parle est double, triple et plus encore. Perpétuel processus de métamorphose : adaptation, camouflage, mutation ?